

JUDO CAPEPS 2020



RAPPORT DU JURY 2019

« A partir de la lecture de la vidéo, vous analyserez la prestation physique du ou des élève(s) mentionné (s) dans la fiche contexte. Vous proposerez de faire progresser la motricité du ou des élève(s) à l'aide d'un projet d'intervention professionnelle. Ce projet s'appuie à court terme sur une ou des situations d'apprentissage. Il envisage également une progressivité des acquisitions à moyen et long terme. Vous justifierez vos choix. »

Le sujet se présente sous la forme d'une fiche contexte qui précise quelques éléments relatifs à la prise de vue (établissement, classe, attendus de fin de cycle ou niveau de compétence attendue, description de l'élève ou du groupe d'élèves à observer, description succincte du dispositif, indications sur le montage lui-même et la séquence vidéo elle-même. Cet ensemble a une durée qui dépend de l'APSA.

La vidéo présente un ou des élèves lors d'un moment de pratique physique en EPS, ou lors d'un entraînement en Section Sportive Scolaire, à l'Association Sportive ou en compétition UNSS, ou bien encore en enseignement facultatif ou de complément.

Aucun logiciel particulier n'est accessible sur la tablette. Le candidat dispose, néanmoins, des fonctions « arrêt sur image, zoom, image par image, ralenti et calculatrice ». Le son est disponible pour la danse et les arts du cirque (écouteurs en salle de préparation ; HP de la tablette en salle d'interrogation).

Le candidat peut visualiser le sujet autant de fois qu'il le souhaite. Une tablette est également disponible sur la table du jury et devient alors un outil de communication utilisable dès l'exposé par le candidat, puis par le candidat et le jury sur la suite de l'épreuve.

- Enjeux de l'épreuve :

Les compétences préprofessionnelles attendues sont :

- [?] "Apprécier la capacité d'analyse de la motricité". Cette analyse permet ensuite de concevoir un projet d'intervention professionnelle.
- [?] "Concevoir un projet d'intervention professionnelle pour enrichir la motricité de l'élève", Cette compétence est évidemment appréciée en cohérence avec la vidéo et son analyse sur une échéance à court, moyen et long terme.

Les compétences appréciées par le jury sont détaillées dans le rapport de la session 2018 :

http://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/capeps/95/3/rj-2018-capeps-externe-eps_986953.pdf

Le jury de la session 2019 a porté une attention particulière sur la capacité des candidats à formuler un projet d'intervention pertinent, fondé sur l'analyse de la motricité du ou des élèves observés : si l'analyse de la motricité était assez bien préparée en général, le projet d'intervention qui devait en découler était assez souvent déconnecté de cette première analyse et/ou peu opérationnel : les candidats ayant préparé sérieusement cet aspect central de l'épreuve ont été valorisés, nous invitons les futurs candidats à bien prendre en compte cette remarque.

- Niveau de prestation des candidats :

Le sujet devait permettre au candidat de révéler ses capacités à analyser la motricité du ou des élèves observés sur la vidéo, pour lui permettre, à partir de cette analyse, de proposer un projet d'intervention fondé sur la pratique physique observée sur la vidéo à court, moyen et long terme.

L'évaluation des candidats de la session 2019 s'est fondée sur le bandeau d'évaluation suivant :

Bandeau d'évaluation 2 ^{ème} épreuve d'admission : projet d'intervention professionnelle en contexte simulé CAPEPS 2019			
Niveaux des compétences préprofessionnelles du candidat	Compétence Centrale n°1 Apprécier chez le candidat sa capacité d'analyse de la motricité de l'élève	Compétence Centrale n°2 Apprécier chez le candidat sa capacité à concevoir un projet d'intervention pour améliorer la motricité de l'élève	Curseur intra niveau Permet au jury de poser la note une fois le candidat positionné dans un niveau du bandeau, à travers les indicateurs suivants : - qualité des éléments du bandeau identifiés dans la prestation du candidat (exposé + entretien) - prise de position / nature du dialogue / permanence du niveau de la réponse (dès l'exposé)
N4 : compétences préprofessionnelles maîtrisées	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse de façon claire la motricité en reliant les causes aux conséquences - Tend vers une description précise et exhaustive des comportements observés - Apprécie également les acquis des élèves - formule des hypothèses explicatives logiques, pertinentes et hiérarchisées - fait état de connaissances multiples, maîtrisées et transposables dans un autre contexte - utilise des indicateurs variés, ajustés aux besoins 	<ul style="list-style-type: none"> - propose 1 situation d'apprentissage évolutive et efficace ou 2 SA distinctes cohérentes et pertinentes à la fois - propose une ouverture sur un Projet d'intervention à moyen terme et envisage un projet pouvant se concevoir sur le cycle (avec ou sans l'aide du jury) - lien opérationnel et fonctionnel avec le socle 	Éléments discriminants : <ul style="list-style-type: none"> - Élève impliqué, acteur, réflexif - Le jury échange avec le candidat qui innove, relance, enrichit par des connaissances maîtrisées - Qualité du projet ouvert sur le long terme (plusieurs années) - Opérationnalisation des liens avec les finalités et les programmes
<i>Candidat qui réalise une interaction explicite, argumentée, cohérente et pertinente entre l'analyse vidéo et la proposition du projet d'intervention à court, moyen et long terme</i> <i>Candidat qui positionne l'élève comme acteur et auteur de ses apprentissages : élève réflexif</i>			
N3 : compétences préprofessionnelles acquises	<ul style="list-style-type: none"> - Décrypte la motricité, identifie les causes et les conséquences sans forcément les relier entre elles - propose des hypothèses cohérentes, fait des choix et laisse percevoir une forme d'engagement professionnel - utilise des indicateurs variés et fonctionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - propose une ou deux situations d'apprentissage efficaces ayant une influence positive sur la motricité de l'élève - propose un projet d'intervention qui offre une ouverture à moyen terme (projetée l'élève dans une évolution de sa motricité au sein d'une séquence d'enseignement) - lien fonctionnel avec le socle 	Éléments discriminants : <ul style="list-style-type: none"> - Élève qui apprend et progresse - Le jury s'appuie sur les propos engagés du candidat qui les bonifie au cours de l'entretien - Connaissances variées et fonctionnelles - Qualité du projet ouvert sur le moyen terme (séquence) - Qualité des liens avec les finalités et les programmes
<i>Candidat qui réalise une interaction explicite et cohérente entre l'analyse vidéo et la proposition du projet d'intervention à court terme et ouverture sur le moyen terme. Élève qui apprend et progresse</i>			
N2 : compétences préprofessionnelles repérées	<ul style="list-style-type: none"> - Lit la motricité, décrit principalement les conséquences - énonce une hypothèse formelle, plaquée, sans fondements opérationnels avec la situation - liste d'indicateurs sous forme de catalogue 	<ul style="list-style-type: none"> - propose un projet d'intervention limité à une ou deux situations plus ou moins pertinentes et cohérentes, sans ouverture à moyen terme - lien formel avec le socle 	Éléments discriminants : <ul style="list-style-type: none"> - Élève actif qui applique les consignes - Le jury accompagne le candidat qui élabore des réponses constructives à partir de quelques connaissances - Qualité du projet d'intervention à court terme (1 ou 2 situations) - Qualité de la description de la motricité, des hypothèses et indicateurs formels associés
<i>Candidat qui propose un projet d'intervention limité à 1 ou 2 situations (court terme), à partir d'une simple lecture de la motricité. Élève actif, applicateur.</i>			
N1 : compétences préprofessionnelles absentes	<ul style="list-style-type: none"> Propose une lecture erronée de la motricité de l'élève. N'identifie pas le(s) problème(s) Tendance à plaquer des conduites typiques non présentes sur la vidéo. Reste sur l'implicite et confirme ses propos. Connaissances très limitées. Absence d'indicateurs explicites 	<ul style="list-style-type: none"> - propose une ou deux situations d'apprentissage simplement réalisables mais n'apportant aucune progression motrice chez l'élève. - La SA est inefficace - pas de lien avec le socle 	Éléments discriminants : <ul style="list-style-type: none"> - Élève qui bouge - Le jury porte le candidat qui saisit quelques opportunités... - Connaissances très limitées - Situations réalisables
<i>Absence d'interaction entre l'analyse vidéo et la proposition du projet d'intervention/ logique d'animation. Élève qui bouge, mais n'apprend pas !</i>			

Afin de vous aider à mieux appréhender les différents niveaux de prestation, le jury a souhaité vous apporter des illustrations concrètes dans les différentes APSA supports de l'interrogation (suivre le lien : illustration en annexe du rapport)

- Conseil de préparation :

Le sujet doit permettre au candidat de révéler ses capacités à analyser la motricité du ou des élèves observés sur la vidéo, et il doit surtout lui permettre, à partir de cette analyse, de proposer un projet d'intervention obligatoirement fondé sur la pratique physique observée sur la vidéo qui est inédite.

Cette focale sur la qualité du projet d'intervention retenue lors de la session 2019 invite les candidats à préparer sérieusement cette partie, en portant notamment leur attention sur l'analyse positive de la motricité du ou des élèves observés. Nous invitons les futurs candidats à s'exercer à analyser les points forts et les acquis du ou des élèves observés, pour être en capacité de proposer à partir de cette analyse un projet d'intervention réellement accessible pour cet ou ces élèves à court, moyen et long terme, prenant notamment en compte les points forts à stabiliser, renforcer ou développer le cas échéant.

Les problèmes identifiés lors de l'analyse de la motricité du ou des élèves (les défauts, les manques ou les faiblesses) enrichiront cette analyse dans la mesure où des propositions crédibles et hiérarchisées permettront d'aider réellement les élèves observés à les résoudre ou les dépasser dans le cadre d'interventions adaptées à court terme (en 1 ou 2 situations), moyen terme (1 séquence) ou long terme (3 années d'un cycle par exemple).

METHODOLOGIE

- ◉ Contexte, définition et constat
 - Présenter la vidéo (fiche contexte): quel technique, famille de technique, niveau de classe
 - « *Nous allons nous intéresser à un élève de cycle ... qui réalise* »
 - Définir la technique sur 2 plans : la motricité du judoka et selon la famille des techniques (hanche, épaules ...)

Constat

- ◉ Faire un constat global sur la réalisation de la technique (aspect externe)

1° choisir des indicateurs = Posture / Temps / types de contacts entre les deux judokas / Saisies

Il s'agit de repérer le problème essentiel : *pourquoi il n'arrive pas à faire chuter ou à immobiliser au sol*

« *Nous constatons que lors de la réalisation, l'élève « n'arrive pas à faire chuter »* »

Ce constat constitue le point de départ de votre réflexion, et de l'analyse de la motricité

L'enjeu est de comprendre **pourquoi** on observe cela, puis **comment** on transforme l'élève en vue d'améliorer sa motricité

Rapport de jury « Le cadre d'analyse de la motricité permet de traiter le problème essentiel qui apparait à la vidéo »

GOIRAND (1998) « L'activité se déploie sur plusieurs plans qui s'enchâssent les uns dans les autres et qui structurent une pensée et une action cohérentes. Nous tenterons d'interpréter l'activité de l'élève selon 3 logiques qui définissent le contenu de la compétences en action » :

- La logique biomécanique
- La logique bio-informationnelle
- La logique bio-affective

« a l'instar de BROUSSE, nous considérons que la performance en judo est assujettie à des principes mécaniques qui conditionnent la réalisation de la techniques et de son efficacité. Dès lors, pour expliquer pourquoi le judoka agit de la sorte je vais mener une analyse biomécanique »

Analyser :

- Principes de couples en actions : analyser l'équilibre du couple en actions
- Principes d'actions-réaction
- Principes de décalages angulaires, vertical, horizontal
- Moment de force

Analyse mécanique

Notre analyse s'appuie sur l'analyse mécanique-dynamique et cinématique de TRILLES & CADIÈRES (*Analyse et proposition pour la pratique de son de son enseignement, judo*) distinguent 3 éléments invariant de l'action qui compose un système en interaction permanent dans l'espace et le temps:

- ⊙ **Le contrôle avec l'ensemble des rôles** qui lui sont attribués. Soulignons notamment un triple réglage, tonique, postural et positionnel. La mise au point de ces trois réglages implique une prise d'informations permanente et le maintien dans le couple d'un certain degré d'indépendance, au moins pour une très courte durée.
- ⊙ **Le placement / déplacement d'action** relatif au défenseur tout au long de la séquence d'attaque.
- ⊙ **Les moments de force transmis.** La transmission de moments de force consiste pour l'attaquant, quelle que soit la forme d'action choisie, à apporter au défenseur une quantité de mouvement ($p = m \cdot v$) en gérant les déplacements liés à la fois à sa propre masse et à ses forces internes.

- ◉ L'analyse technique, musculaire

Pour cette analyse, on peut s'appuyer sur TRILLES & CADIÈRES (Analyse et proposition pour la pratique de son de son enseignement, judo).

Ils définissent que 3 phases dans l'actions:

- Pré-action
- Lancement
- Guidage

	Pré-action (kuzuchi)	Lancement (tsukuri)	Guidage (Gake)
Analyse technique (BROUSSE)			
Analyse musculaire et biomécanique			

« Il me semble nécessaire de compléter mon analyse bio-mécanique par une analyse bio-affective et bio-informationnelle afin de considérer l'ensemble des ressources mises en jeu durant l'action ».

Puisque selon la Méthode d'enseignement du judo de 1989, le judo est une activité qui sollicite en permanence les ressources intellectuelles, affectives et physiques. C'est la prise en compte des actions et des réactions du partenaires/adversaires qui devient dominant de l'apprentissages

- ◉ Analyse bio-informationnelle

Selon SCAVINO (gestion du rapport de force en judo de la théorie à la pratique) « Pour qu'un élève soit capable de s'adapter à un adversaire, il doit être capable d'identifier et de traiter de l'information à partir des conditions environnementales qui contrôlent son mouvement »

- ◉ Analyse bio-affective

Cf curriculum conatif de BUI-XAN

étape émotionnelle > fonctionnelle > technique > contextuelle > d'expertise

Pôle mécanique	Pôle informationnel	Pôle affectif
Constat (aspect externe)	Système proprioceptif	Curriculum conatif (Bui-xan)
Analyse technique et musculaire (Brousse)	Vestibulaire	Affectivité, clé des conduites motrices
Analyse biomécanique (Trilles & Cadières)	Système visuel	

Projet d'intervention

Le projet d'intervention : il s'appuie sur la définition d'axes de transformations priorisés et hiérarchisés, autrement dit, des axes de travail (RJ 2018)

On veut passer d'un élève qui n'arrive pas ... à un élève qui ...

Pour cela, nous nous focaliserons en premier sur ... permettant d'intégrer... Ces repères permettront ensuite de travailler sur

Ici, il s'agit de montrer les liens entre les attendus de fin de cycle et le projet d'intervention

Situation d'apprentissage

Situation	
Objectif pour l'enseignant	
But pour l'élève	
Dispositif	
Consigne	
Critère de réussite Quantitatif / Qualitatif	
Variable	
Ce que font les observateur	
Lien au socle fonctionnel / TICE	
Schéma	

Conclusion

- ⦿ Quelles transformations motrices (cf axes)
- ⦿ Quelle contribution au socle / CMS
- ⦿ Quelle contribution interdisciplinaire ou UNSS
- ⦿ Quelle contribution des TICES

EXEMPLE À PARTIR D'UNE VIDÉO

D'après un sujet de sème, cycle 4, l'élève en situation de randori debout multiplie des attaques à droite et à gauche et projette sur une attaque arrière en lâchant les contrôles. Les explications sont articulées avec l'ensemble des éléments de la motricité observée, dans un premier temps. L'élève possède une mobilité certes relativement primaire mais indépendante du couple de combattants et lui permettant de jouer sur des alternatives droite/gauche : déplacement latéraux, passage de droitier en gaucher.

Explications : Le candidat, au regard de l'analyse vidéo repère des saisies favorables au début de l'action et une prise d'initiative opportune. Il remarque cependant que l'élève lâche les contrôles lors du Gake. Après examen des ressources sollicitées par ce dernier, il met en évidence des saisies insuffisantes, mal positionnées et un contrôle mal orienté. Après avoir relié les différents éléments techniques et tactiques le candidat émet des hypothèses renvoyant à des facteurs biomécaniques et bioinformatifs : mise en jeu du poids de corps d'une part et perturbation de son équilibre de terrien par une bascule vers l'avant d'autre part. Et cherche à valider ou invalider ses hypothèses. L'élève, dans cette phase de gake, veille davantage à conserver son propre équilibre qu'à aboutir son action. Le candidat relève aussi le caractère sécuritaire du problème : chute côté revers pour un Uke supposé débutant : bras tendu, défense exagérée, prise distale...

Les conclusions du candidat sont resituées dans l'interaction de couple, au regard du rapport de force et du degré d'acquisition des AFC (Attendus de Fin de Cycle)

EXEMPLE À PARTIR D'UNE VIDÉO

Le projet d'intervention : Le dispositif d'étude proposé par le candidat précise une situation de départ claire, où les rôles des deux protagonistes, observateur et arbitre sont strictement déterminés. Uke et Tori sont placés d'emblée dans une configuration leur permettant de se confronter au problème (forme kakari geiko avec thèmes évolutifs...) en tenant compte des acquisitions des élèves (connaissances et maîtrise des formes d'entrée en avant et en reculant) et de l'analyse vidéo exhaustive produite : La saisie de départ en kumi kata fondamental (évolutif au cours de la situation) est très rapprochée et les consignes données à Uke lui permettent de comprendre ce qui est attendu de lui dans son attitude et sa posture (reste droit et un kumikata ouvert, ne peut qu'esquiver les attaques en surpassant). Les déplacements proposés sont conformes au niveau de cycle 4, multi directionnels, en pas chassés. L'aire de combat en cercle permet à Tori de renforcer le caractère prometteur de la motricité spontanée qu'il a donné à voir dans la vidéo (sur toute la surface avec 4 couples de judokas simultanément).

L'élève pourra ainsi, dans le dispositif choisi et argumenté par le candidat, évoluer autour de Uke. L'interaction fonctionnelle proposée entre Uke, Tori et l'observateur permet au candidat de contextualiser sa proposition dans une démarche d'EPS en lien avec l'acquisition domaine 1 et 2 du socle commun. La relation entre les dimensions motrices et méthodologiques est « critériée » et explicite.

Bibliographie

- ◉ Méthode française d'enseignement du judo 1989
- ◉ « Combat à mémoire » Calmet 2005
- ◉ Enseignement du judo et EPS, BROUSSE, Revue EPS
- ◉ La performance en judo, BROUSSE
- ◉ Dossier EPS 19, Brousse « La technique ou l'ordre du combat »
- ◉ BUI-XAN, « projection ou tombé ? Biomécanique et société, revue staps, vol 7
- ◉ Lavie & MEULEY « Pour un aménagement optimal de l'opposition », revue EPS n°327
- ◉ RAY D., Revue EPS 267, 275, 279
- ◉ TERISSE revue EPS 338
- ◉ CADIERE-1988; TRILLES